Sécurité de l’IA en famille

Un dossier de formation actualisé comprenant deux parcours pour les parents, les personnes qui s’occupent d’enfants, les enfants et les adolescents. Les activités sur papier suffisent ; aucun enfant n’a besoin d’un compte auprès d’un service d’IA, d’un score à un quiz ou d’un certificat.

LA PROMESSE QUI PASSE AVANT TOUT

« Tu ne seras pas puni pour m’avoir demandé de l’aide. » Dites ceci avant chaque conversation et tenez parole lorsqu’un enfant vous confie une erreur ou une expérience qui l’a mis mal à l’aise.

Deux parcours - un seul plan commun pour la famille

PARCOURS DES PARENTS : comprendre ce que fait l’IA, explorer des usages utiles, vérifier si un outil est adapté et s’entraîner à réagir de manière sûre face à des préoccupations.

PARCOURS EN FAMILLE : choisir l’une des quatre discussions - Confiance, Vie privée, Limites ou Apprentissage. Utiliser la fiche pour l’enfant et, si cela convient, le défi facultatif pour les ados.

S’ENGAGER ET FAIRE LE POINT : remplir ensemble l’accord familial et faire le point après 30 jours.

Parcours suggéré

1. Lire d’abord le guide des parents et la fiche d’adaptation selon l’âge.
2. Réaliser l’exercice de validation d’un outil réservé aux adultes et un scénario de réaction à un incident.
3. Organiser une discussion en famille de 15-20 minutes chaque semaine pendant quatre semaines.
4. Se mettre d’accord sur des habitudes concrètes et deux adultes de confiance à contacter.
5. Réaliser l’évaluation facultative des mises en situation réservée aux adultes ; faire le point sur les habitudes après 30 jours.

À RETENIR

Les enfants peuvent parler, dessiner, montrer du doigt, faire une pause, passer une activité ou arrêter. Ne partagez avec les plus jeunes que les pages destinées aux enfants ; les notes pour les adultes et l’évaluation destinée aux adultes restent entre les mains de l’adulte. Utilisez des situations inventées, jamais de vraies photos, d’images préjudiciables, de mots de passe ou d’informations privées.

Ce que vous devriez savoir faire à la fin du parcours

L’objectif est de montrer sa capacité de discernement et de pouvoir toujours demander de l’aide à une personne, et non de mémoriser des noms d’applications ou de collectionner des certificats.
Les parents et les personnes qui s’occupent d’enfants seront capables de…
Expliquer les réponses, les recommandations et les contenus synthétiques générés par l’IA avec des mots de tous les jours.
Décrire des applications utiles de l’IA et repérer les situations où une vérification indépendante est indispensable.
Déterminer si un outil d’IA convient à un enfant et si les autorisations qu’il demande sont nécessaires.
Réagir calmement à une erreur touchant à la vie privée, à un message de pression ou de contrainte, ou à un conseil dangereux.
Animer quatre conversations et établir ensemble un plan adapté à l’âge. Les enfants et les adolescents s’exerceront à…
Prendre le temps de réfléchir et vérifier les informations urgentes ou persuasives par un moyen indépendant qu’ils connaissent.
Protéger leurs propres informations et respecter les images des autres ainsi que leur consentement.
Arrêter les échanges avec une IA qui les mettent mal à l’aise et se tourner vers un adulte de confiance dans la vie réelle.
Utiliser l’IA pour obtenir des pistes et stimuler leur créativité, tout en vérifiant les faits et en montrant leur propre compréhension.

PRINCIPES PÉDAGOGIQUES

Les activités doivent rester fictives et facultatives. La supervision doit être expliquée, proportionnée et réévaluée à mesure que l’autonomie se développe. C’est l’adulte, et non l’enfant, qui est responsable de la protection et du recours à une aide supplémentaire lorsque la situation l’exige.
Contenu du fichier ZIP
Le dossier imprimable complet et ses documents détachables : apprentissage pour les parents, conseils selon l’âge et les outils, quatre conversations (fiches d’activités pour les enfants + défi pour les adolescents + notes pour les adultes), accord familial, conduite à tenir en cas d’incident, évaluation pour les adultes et corrigé, suivi à 30 jours, sources et exemple de certificat.

Ce qu'est l'IA — et ce qu'elle n'est pas

Avant d'enseigner les règles de sécurité, apprenez-en assez pour reconnaître l'intelligence artificielle (IA) dans les produits du quotidien et l'expliquer sans jargon technique.

Trois fonctions différentes que l'IA peut remplir

RECOMMANDER : suggérer des vidéos, des chansons, des publicités ou des résultats de recherche à partir de tendances repérées dans les données et les comportements. Les recommandations peuvent orienter l'attention.

GÉNÉRER : produire du texte, des images, du son, du code ou d'autres contenus qui semblent originaux — y compris des contenus réalistes mais inventés.

AIDER OU AGIR : résumer, accompagner l'apprentissage, répondre à des questions et parfois utiliser des outils connectés ou exécuter des actions autorisées. Les capacités dépendent des paramètres du produit.

Pourquoi une réponse donnée avec assurance peut être fausse

Un modèle génératif prédit ou construit une réponse plausible à partir de régularités apprises et du contexte qu'il reçoit. Il ne vérifie pas automatiquement chaque affirmation. Une réponse peut contenir des citations, des références, des statistiques, des images ou des instructions inventées. Un ton amical ne garantit ni l'expertise ni la bienveillance.

UNE FAÇON UTILE DE L'EXPLIQUER À UN ENFANT

« L'IA peut faire des suppositions et des suggestions utiles, mais elle peut aussi inventer des choses. Nous vérifions les affirmations importantes auprès de personnes et de sources en qui nous avons confiance. »

Petit exercice (2 minutes)

Un chatbot fictif affirme avec assurance : « Les manchots sont des mammifères. » Demandez-vous : Quelle partie est une affirmation ? Comment la vérifieriez-vous ? Que devrait faire votre enfant si une source n'est pas disponible ?

À RETENIR

Réponse attendue : les manchots sont des oiseaux. Utilisez un livre adapté, une source de référence fiable ou faites appel à une personne compétente. Si une affirmation ne peut pas être vérifiée, indiquez qu'elle n'est pas vérifiée. Ne considérez pas l'IA comme un médecin, un thérapeute, un opérateur des services d'urgence ou une autorité qui a le dernier mot.

Enseigner les possibilités, pas seulement les dangers

Un enfant bien informé doit savoir à la fois dans quels domaines l'IA peut l'aider et dans quels domaines elle ne doit pas remplacer l'apprentissage, le consentement ou les relations humaines.

Des usages utiles, avec l'accompagnement d'un adulte et la vérification des conditions d'accès

APPRENDRE : demander un indice, l'explication d'un mot, une explication plus simple ou des questions d'entraînement ; puis résoudre un problème comparable sans aide.

CRÉER : chercher des idées d'histoires fictives, pratiquer des langues étrangères, préparer un exposé ou produire des idées tout en préservant la façon de s'exprimer et le jugement de l'enfant.

ACCÉDER : utiliser des fonctions d'accessibilité comme l'explication de textes, les fonctions vocales ou la traduction, lorsque cela est adapté et sûr.

S'ORGANISER : préparer un programme de révision ou décomposer un devoir en étapes sans partager de données privées concernant l'école ou les élèves.

Quatre questions avant d'accepter une réponse

1. S'agit-il d'un fait, d'une opinion, d'une prédiction ou d'une suggestion ?
2. Quelle est la source d'origine ? Confirme-t-elle vraiment l'affirmation ?
3. La réponse pourrait-elle omettre un point de vue ou traiter un groupe de façon injuste ?
4. L'enfant peut-il l'expliquer et accomplir une tâche similaire de manière autonome ?

DÉMONSTRATION PAR LE PARENT

Imaginez qu'une IA ne recommande qu'un seul type de métier à un élève en raison de son genre. Discutez des raisons pour lesquelles les recommandations peuvent refléter des préjugés et de la façon de rechercher des informations plus équitables auprès de sources fiables.

Une réponse soignée produite par l'IA ne prouve pas que l'enfant comprend le sujet. Respectez les règles de l'enseignant, demandez ce qui doit être déclaré et évaluez ce que l'enfant a appris de manière autonome.

Avant d'autoriser un outil d'IA

Commencez par « L'enfant a-t-il besoin de cette fonction ? » plutôt que par « L'enfant peut-il s'inscrire ? ». Faites le point avant la première utilisation et chaque fois que des fonctions importantes changent.

La liste de vérification des parents avant autorisation

L'âge minimum en vigueur et l'autorisation d'un adulte requise ont été vérifiés pour le produit et la région concernés.

Je sais s'il s'agit d'un agent conversationnel, d'un compagnon virtuel, d'un tuteur, d'un système de recommandation, d'un générateur ou d'un agent capable d'effectuer des actions.

J'ai recherché des informations sur la conservation des données, leur utilisation pour entraîner les modèles, l'accès par des tiers, les limites de suppression et les paramètres de confidentialité.

J'ai examiné les accès à la caméra, au microphone, à la localisation, aux contacts et aux comptes connectés, ainsi que les possibilités de publication et d'achat.

J'ai vérifié les fonctions de sécurité, de signalement et de blocage, ainsi que les paramètres concernant les contenus générés par l'IA ou les contenus sensibles.

Je peux expliquer à l'enfant l'objectif, les limites, la supervision et la marche à suivre pour arrêter et demander de l'aide.

CHOIX SÛR PAR DÉFAUT

N'activez pas une autorisation inutile. Utilisez des exemples fictifs et un minimum d'informations. Une simple mention « local » ou « privé » ne garantit ni l'adéquation à l'âge, ni la sécurité, ni la conformité à la loi.

Si vous avez un doute sur les conditions d'accès ou les mesures de protection, n'ouvrez pas de compte pour l'enfant. Utilisez plutôt des exercices hors ligne. Dans les activités d'apprentissage en famille destinées aux mineurs, évitez les compagnons d'intelligence artificielle (IA) qui simulent une relation personnelle.

Protéger d'abord, enseigner ensuite

Une réaction aidante de la part d'un adulte est calme, sans punition, concrète et adaptée au niveau de danger.

LES PREMIERS MOTS

« Merci de me l'avoir dit. Tu ne seras pas puni pour avoir demandé de l'aide. Nous allons résoudre cela ensemble. »

Une marche à suivre simple

1. ARRÊTER : interrompez l'échange. Ne continuez pas à répondre, ne payez pas, ne négociez pas, ne transférez pas de contenus menaçants et ne demandez pas à l'IA d'évaluer un danger immédiat.
2. VÉRIFIER LA SÉCURITÉ : déterminez si l'enfant est en sécurité maintenant. En cas de danger immédiat ou de crainte qu'il se fasse du mal, sollicitez d'urgence une aide humaine qualifiée près de chez vous.
3. SOUTENIR : écoutez sans blâmer ; évitez d'exiger un récit complet ou de parcourir des contenus intimes devant l'enfant.
4. SÉCURISER : si cela convient à la situation, vérifiez les autorisations, révoquez les accès, changez les identifiants de connexion compromis, activez l'authentification multifacteur (MFA) et utilisez les procédures officielles de signalement ou de récupération.
5. DOCUMENTER SANS RISQUE : notez les identifiants non explicites, les dates, les URL ou les menaces avec l'aide d'un adulte ou d'un professionnel ; évitez de télécharger ou de diffuser des images explicites.
6. SOLLICITER LES SERVICES COMPÉTENTS : selon le problème et les règles applicables dans votre territoire, suivez les procédures appropriées de protection à l'école, de la plateforme, des services de protection de l'enfance, de santé ou de police.

À RETENIR

Évitez de promettre de garder le secret ; expliquez si des professionnels de la protection de l'enfance doivent intervenir. Ne supprimez pas automatiquement les comptes ou les messages lorsque des informations pourraient être nécessaires à un signalement. Les procédures locales priment.

Guider sans interroger

Les quatre discussions sont de courts échanges en famille. Laissez l'enfant choisir un exemple et invitez-le à réfléchir plutôt que d'exiger des confidences personnelles.

Un format de 15-20 minutes à réutiliser

1. INVITER (2 min) : « Veux-tu essayer une situation imaginaire avec moi ? Tu peux faire une pause ou arrêter. »
2. EXPLORER (4 min) : lisez la question d'ouverture ; demandez « Que ferais-tu ? » avant d'enseigner la réponse.
3. S'EXERCER (5-7 min) : jouez uniquement la réaction sûre à l'aide de papier, sans véritables comptes ni enregistrements.
4. SE METTRE D'ACCORD (3 min) : choisissez un comportement que toute la famille peut adopter.
5. FAIRE LE POINT (2 min) : demandez ce qui a semblé utile, difficile ou surprenant. Revenez-y plus tard, sans quiz.

Des phrases utiles

« Qu'est-ce qui t'a fait penser cela ? » plutôt que « C'était faux. »

« Que pourrions-nous vérifier de manière indépendante ? » plutôt que « Repère le faux créé par l'IA. »

« Comment pourrais-je t'aider ? » plutôt que « Montre-moi tous tes messages. »

« Tu peux m'en parler même après une erreur. » plutôt que « Pourquoi as-tu fait cela ? »

L'EXEMPLE DES PARENTS COMPTE

Les adultes doivent eux aussi éviter de partager des photos ou des informations personnelles d'enfants dans des outils d'IA sans les autorisations et les mesures de protection appropriées. Expliquez toute supervision visant à les protéger et réévaluez-la à mesure que les enfants grandissent.

Préparez votre propre programme familial

Complétez ceci une fois avant la première discussion ; le seul résultat attendu est un plan concret.

Choisissez votre ordre

Semaine 1 : Discussion 1 - Confiance et vérification
Semaine 2 : Discussion 2 - Vie privée
Semaine 3 : Discussion 3 - Limites de l'IA
Semaine 4 : Discussion 4 - Apprentissage

Quelles fonctionnalités d'IA notre enfant rencontre-t-il déjà dans les jeux, à l'école, sur les réseaux sociaux ou sur ses appareils ? Utilisez des catégories, et non des noms de comptes ou des détails privés.

Quel usage positif encouragerons-nous, et quelle tâche importante garderons-nous sous la responsabilité d'une personne ?

Que ferons-nous si le premier adulte de confiance n'est pas disponible ?

À RETENIR

Après les discussions, complétez l'accord familial commun. Les adultes peuvent utiliser l'évaluation fondée sur des scénarios ; ce n'est pas un test pour les enfants. Réexaminez le plan après 30 jours ou après tout changement important d'outil ou tout incident important.

Adaptez la discussion à votre enfant

Les tranches d'âge sont des adaptations pédagogiques, et non des critères d'âge pour utiliser un produit ou des seuils légaux. Adaptez les activités au niveau de compréhension, aux besoins d'accessibilité et de communication, ainsi qu'au degré d'aisance. Moins de 5 ans - jouer, pas écrire

Un adulte guide l'activité. Utilisez des marionnettes pour la conversation 1, des images fictives pour la conversation 2, un jouet parlant pour la conversation 3 et un tri d'objets pour la conversation 4. Entraînez-vous à dire : « Je demande à mon adulte de confiance. » 5-7 ans - lire à voix haute

Entraînez-vous à rappeler dans une situation fictive, à demander avant de partager une image, à dire « Je peux arrêter » et à accepter un indice plutôt qu'une réponse. Les adultes gèrent les appareils et les autorisations. 8-12 ans - expliquer une mesure de sécurité

Invitez l'enfant à décrire une vérification indépendante, à classer les informations selon leur caractère privé, à repérer la culpabilisation ou les demandes de secret, à vérifier une affirmation dans un livre et à nommer un deuxième adulte de confiance. 13-15 ans - discuter des conséquences et du consentement

Utilisez le défi facultatif pour adolescents de chaque conversation : faux messages de l'école, modifications d'images sans consentement, pression d'un agent conversationnel, sources inventées et règles scolaires. Expliquez ouvertement la supervision. 16-17 ans - s'exercer à juger de manière autonome

Invitez l'ado à mener les vérifications, à évaluer le traitement des données et les autorisations, à repérer les situations où un véritable professionnel est nécessaire, à montrer ses apprentissages sans aide et à négocier une autonomie croissante tout en sachant clairement comment obtenir de l'aide.

À RETENIR

Vérifiez l'âge minimum en vigueur, les exigences d'autorisation d'un adulte et les règles locales pour le produit concerné. Aucun enfant n'a besoin d'un outil d'IA pour participer. Rien ici ne demande à un enfant de révéler un incident réel.

Un produit — une décision

Utilisez cette fiche avant d'autoriser une nouvelle fonctionnalité d'intelligence artificielle (IA), puis réexaminez-la après des changements importants. Remplissez-la sans noter les comptes, mots de passe, coordonnées ou informations permettant d'identifier les enfants.

Quel type de fonctionnalité envisageons-nous, et quel bénéfice en attendons-nous ? (Exemples : « aide à la lecture », « recherche par IA ».)

Les vérifications

Les règles d'âge et de consentement ont été vérifiées dans les informations officielles actuelles du produit.

Les données stockées, les affirmations concernant leur conservation et leur suppression, leur utilisation pour l'entraînement et leur partage sont compris.

Les autorisations, les achats, la publication et les outils connectés sont limités au nécessaire.

La sécurité, les possibilités de signalement, les contrôles pour les adultes et la sécurité du compte ont été examinés.

D'autres possibilités ont été envisagées, notamment des activités hors ligne ou une utilisation accompagnée par un adulte.

Notre décision : autoriser sous conditions / ne pas autoriser / réexaminer plus tard. Qu'est-ce qui pourrait changer cette décision ?

L'EXPLICATION DESTINÉE À L'ENFANT

« Voici pourquoi nous utilisons ou non cette fonctionnalité, quelles informations restent privées, quand nous arrêtons et quelles personnes réelles peuvent nous aider. »

Peut-on faire confiance à ce qu’on entend et voit ?

Essayez ensemble avec un adulte de confiance. C’est une conversation, pas un test. Tous les exemples sont fictifs.

QUESTION POUR COMMENCER

Une voix ou une image peut être copiée ou modifiée. Que pourrions-nous faire avant de croire un message qui nous demande d’agir vite ?

Essayez ensemble

Lisez une carte fictive avec votre voix habituelle : « Quelqu’un dit être la tante d’Alex et demande à Alex d’envoyer de l’argent tout de suite. » Une deuxième carte en papier décrit une image qui semble montrer la tante faisant cette demande. Choisissez : envoyer maintenant, demander à la personne qui a envoyé le message si c’est vrai, ou s’arrêter et vérifier par un autre moyen. Entraînez-vous à faire le choix sûr : un adulte fait semblant d’appeler la tante en utilisant un numéro déjà enregistré, et non le numéro ou le lien du message suspect. Une réponse à pratiquer « Je vais d’abord vérifier auprès de ma famille. » Puis cesse de répondre et demande de l’aide à un adulte de confiance. Un visage, une voix ou une expression familiale ne remplace pas une vérification indépendante.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Faire une pause. Vérifier auprès d’un contact connu. Ne rien envoyer en cas de doute.

Tu peux parler, dessiner, montrer du doigt, faire une pause, passer une activité ou arrêter. Aucun compte d’IA, aucun enregistrement ni aucune véritable information privée n’est nécessaire.

Nos questions

Parlez, dessinez ou écrivez ensemble. Il n'est pas nécessaire de remplir toutes les lignes ni de noter quoi que ce soit de personnel.

Quelle partie de la demande nous a fait hésiter ?

Comment un adulte pourrait-il vérifier cette histoire de manière indépendante ?

Si personne ne répond, qu'allons-nous éviter de faire ?

Une action à essayer cette semaine

Avec un adulte, vérifie qu'un contact de confiance est joignable par un moyen de communication connu. Ne note aucune coordonnée sur cette fiche.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Faire une pause. Vérifier auprès d'un contact connu. Ne rien envoyer en cas de doute.

Gardez les fiches remplies à la maison. N'y inscrivez jamais de vrais noms, mots de passe, codes de connexion, phrases privées, renseignements sur l'école ou coordonnées.

Défi pour les ados : discussion 1

Une situation fictive pour les enfants plus âgés et les adolescents. Aucun message en direct, vrai camarade de classe, enregistrement ou compte d'IA n'est nécessaire.

QUE FERAIS-TU ?

Une capture d'écran semble montrer une annonce de l'école : « Les examens sont annulés - confirmez via ce nouveau lien de connexion dans les 10 minutes. » Un court message vocal semble provenir de la direction de l'école. Un camarade de classe te demande de le transférer.

Une démarche pour décider de façon plus sûre

1. Fais une pause : repère l'urgence, la demande de connexion et l'autorité invoquée.
2. Vérifie par un canal de communication de l'école que tu connais déjà - pas à l'aide du lien, du numéro du message ou de la capture d'écran.
3. Ne saisis pas tes identifiants, ne transfère pas le message et ne considère pas une voix convaincante comme une preuve.
4. En cas de doute, demande à un adulte de confiance ou à une personne de l'école et indique que l'information n'a pas été vérifiée. Discutes-en avec un adulte de confiance

Quelles preuves permettraient de confirmer que cette annonce est officielle ?

Pourquoi ne suffit-il pas de vérifier l'identité de l'expéditeur dans la même conversation ?

PRINCIPE COMMUN

Faire une pause. Vérifier auprès d'un contact connu. Ne rien envoyer en cas de doute.

Notes pour l'adulte

Un support de discussion, pas une grille de notation. Gardez cette page à part des fiches destinées aux enfants ; le défi pour les ados est facultatif.

Les éléments à repérer dans les réponses

Repérez la distinction entre un contenu convaincant et une preuve indépendante. Le moyen de rappeler la personne ou le canal officiel doit être établi de manière indépendante ; les anomalies visuelles, les voix étranges ou les phrases secrètes partagées ne prouvent pas l'authenticité.

Ajoutez un prolongement pertinent

Ajoutez un deuxième exemple fictif : une citation devenue virale sans sa source d'origine. Demandez ce qui constituerait une trace originale fiable. Adaptation selon l'âge

Moins de 5 ans : la marionnette pose une question ; l'adulte vérifie. 5-7 ans : s'entraîner à demander. 8-12 ans : expliquer la vérification. 13-17 ans : utiliser des informations présentées comme vraies concernant l'école et sur les réseaux sociaux.

Faites le point sans faire honte

Demandez : « Qu'est-ce qui a rendu cela difficile ? » et « Que ferais-tu en premier ? »

Valorisez la vérification indépendante, la protection de la vie privée, la liberté de choix et le fait de demander de l'aide à une personne.

Ne demandez pas à un enfant de faire une démonstration avec de vrais contenus préjudiciables ni de raconter des expériences personnelles privées dans le cadre d'une activité.

SI UNE PRÉOCCUPATION RÉELLE SURVIENT

Arrêtez l'activité, remerciez l'enfant et vérifiez sa sécurité. Suivez le guide de réponse aux incidents destiné aux adultes responsables. En cas de danger immédiat ou de crainte que l'enfant se fasse du mal, cherchez d'urgence une aide humaine qualifiée près de chez vous, et non des conseils d'une IA.

Qu’est-ce qui reste privé ?

Essayez ensemble avec un adulte de confiance. C’est une conversation, pas un test. Tous les exemples sont fictifs.

QUESTION POUR COMMENCER

Quelles questions devrions-nous poser avant de partager des informations ou d’autoriser un outil à utiliser une caméra, un microphone ou la localisation ?

Essayez ensemble

Fabriquez des cartes en utilisant uniquement des catégories : « dessin de dragon imaginaire », « mot de passe », « code de connexion », « adresse du domicile », « emploi du temps quotidien » et « photo d’une autre personne ». Classez-les dans les groupes suivants : exemple inventé, à garder privé ou demander d’abord à un adulte. Une application de dessin fictive demande ensuite l’accès au microphone et aux contacts. A-t-on besoin de l’une ou l’autre de ces autorisations pour colorier ? Entraînez-vous à choisir « pas maintenant ». Une réponse à pratiquer

« Je peux utiliser des informations inventées à la place. Je ne téléverserai pas la photo d’une autre personne sans son autorisation et sans qu’un adulte ait vérifié que cela ne présente pas de risque. » Ce n’est pas parce qu’on peut téléverser quelque chose qu’on devrait le faire.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Utilise moins d’informations. Demande avant de partager. Protège aussi les autres.

Tu peux parler, dessiner, montrer du doigt, faire une pause, passer une activité ou arrêter. Aucun compte d’IA, aucun enregistrement ni aucune véritable information privée n’est nécessaire.

Nos questions

Parlez, dessinez ou écrivez ensemble. Il n'est pas nécessaire de remplir toutes les lignes ni de noter quoi que ce soit de personnel.

Quelles catégories devraient rester privées ?

Quelle autorisation semble inutile ?

Quel exemple inventé pourrait remplacer les données d'une personne réelle ?

Une action à essayer cette semaine

Discutez ensemble des autorisations d'une application, ou utilisez l'application fictive si aucun appareil n'est disponible. Respectez le refus des autres d'être photographiés ou de voir leur photo partagée.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Utilise moins d'informations. Demande avant de partager. Protège aussi les autres.

Gardez les fiches remplies à la maison. N'y inscrivez jamais de vrais noms, mots de passe, codes de connexion, phrases privées, renseignements sur l'école ou coordonnées.

Défi pour les ados : discussion 2

Une situation fictive pour les enfants plus âgés et les adolescents. Aucun message en direct, vrai camarade de classe, enregistrement ou compte d'IA n'est nécessaire.

QUE FERAIS-TU ?

Un groupe veut téléverser une photo publique d'un camarade de classe dans un outil de retouche d'images utilisant l'intelligence artificielle (IA), créer une fausse « annonce » humiliante, puis la faire circuler pour plaisanter. La page de téléversement du service n'explique pas clairement combien de temps la photo est conservée.

Une démarche pour décider de façon plus sûre

1. Ne téléverse pas la photo et ne crée pas le faux contenu. Une publication publique ne vaut pas consentement à n'importe quelle réutilisation.
2. Explique que l'humiliation, l'usurpation d'identité et le partage peuvent causer du tort, que l'image paraisse réaliste ou non.
3. Demande ce que deviennent les contenus téléversés : stockage, partage avec d'autres, utilisation par le modèle, suppression et accès.
4. Si un harcèlement ciblé a lieu, parle à un adulte de confiance et utilise les moyens de signalement adaptés de l'école ou de la plateforme. Discutes-en avec un adulte de confiance

Qu'est-ce qui rend une photo risquée, même lorsqu'un ami l'a publiée publiquement ?

Que pourrait créer le groupe à la place, sans impliquer une personne réelle ?

PRINCIPE COMMUN

Utilise moins d'informations. Demande avant de partager. Protège aussi les autres.

Notes pour l'adulte

Un support de discussion, pas une grille de notation. Gardez cette page à part des fiches destinées aux enfants ; le défi pour les ados est facultatif.

Les éléments à repérer dans les réponses

Les mots de passe, les codes de connexion, l'adresse et l'emploi du temps quotidien ne doivent pas figurer dans les outils d'IA ni dans les fiches d'activité. Une autorisation est nécessaire, mais elle ne suffit pas toujours à justifier l'envoi d'un contenu. Vérifiez comment le contenu peut être conservé ou partagé ; les options de suppression ne garantissent pas que toutes les copies disparaissent.

Ajoutez un prolongement pertinent

Alternative positive : inventez un personnage fictif ou utilisez un dessin vierge. Expliquez comment limiter les autorisations au strict nécessaire et les bases de la récupération d'un compte.
Adaptation selon l'âge

Moins de 5 ans : photos imaginaires. 5-7 ans : demander avant d'utiliser la caméra ou le micro. 8-12 ans : trier les informations selon leur caractère privé. 13-17 ans : consentement, conservation des données et traces numériques.

Faites le point sans faire honte

Demandez : « Qu'est-ce qui a rendu cela difficile ? » et « Que ferais-tu en premier ? »

Valorisez la vérification indépendante, la protection de la vie privée, la liberté de choix et le fait de demander de l'aide à une personne.

Ne demandez pas à un enfant de faire une démonstration avec de vrais contenus préjudiciables ni de raconter des expériences personnelles privées dans le cadre d'une activité.

SI UNE PRÉOCCUPATION RÉELLE SURVIENT

Arrêtez l'activité, remerciez l'enfant et vérifiez sa sécurité. Suivez le guide de réponse aux incidents destiné aux adultes responsables. En cas de danger immédiat ou de crainte que l'enfant se fasse du mal, cherchez d'urgence une aide humaine qualifiée près de chez vous, et non des conseils d'une IA.

L'IA peut-elle dépasser une limite ?

Essayez ensemble avec un adulte de confiance. C'est une conversation, pas un test. Tous les exemples sont fictifs.

QUESTION POUR COMMENCER

Que ferais-tu si un agent conversationnel ou un jouet parlant te disait que tu dois continuer à discuter et ne pas en parler à un adulte ?

Essayez ensemble

Lisez deux messages fictifs sur papier : « Tu peux arrêter quand tu veux » et « Reste avec moi ; ne parle pas de nos discussions à l'adulte qui s'occupe de toi. » Lequel respecte ton choix ? Entraînez-vous à poser la feuille et à aller voir un adulte de confiance. Il n'est pas nécessaire d'imiter un agent conversationnel ni de poursuivre le jeu de rôle. Une réponse à pratiquer

« J'arrête maintenant. Je veux l'aide d'une vraie personne. » Tu peux aussi arrêter sans envoyer cette réponse. Parles-en à un autre adulte de confiance si le premier n'est pas disponible ou ne t'aide pas.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Pas de pression pour rester ; on ne cache pas les échanges dangereux, et on demande l'aide de vraies personnes pour les problèmes graves.

Tu peux parler, dessiner, montrer du doigt, faire une pause, passer une activité ou arrêter. Aucun compte d'IA, aucun enregistrement ni aucune véritable information privée n'est nécessaire.

Nos questions

Parlez, dessinez ou écrivez ensemble. Il n’est pas nécessaire de remplir toutes les lignes ni de noter quoi que ce soit de personnel.

Quels mots ont dépassé une limite ?

Que pourrions-nous faire plutôt que de continuer ?

Comment pourrions-nous contacter une vraie personne pour obtenir de l’aide ?

Une action à essayer cette semaine

Entraînez-vous à aller chercher un adulte de confiance sans appareil. C’est une personne, et non un compagnon d’IA, qui doit prendre en charge les inquiétudes sérieuses ou les conseils dangereux.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Pas de pression pour rester ; on ne cache pas les échanges dangereux, et on demande l’aide de vraies personnes pour les problèmes graves.

Gardez les fiches remplies à la maison. N’y inscrivez jamais de vrais noms, mots de passe, codes de connexion, phrases privées, renseignements sur l’école ou coordonnées.

Défi ado : discussion 3

Une situation fictive pour les enfants plus âgés et les adolescents. Aucun message en direct, vrai camarade de classe, enregistrement ou compte d'IA n'est nécessaire.

QUE FERAIS-TU ?

Un ado te dit : « L'agent conversationnel dit que je suis son seul ami. Il me demande de garder nos discussions secrètes et de rester en ligne tard parce qu'il se sentira seul. » Dans une deuxième situation fictive, un compte inconnu menace de diffuser une image retouchée si l'ado ne répond pas.

Une démarche pour décider de façon plus sûre

1. Reconnaître que le secret imposé, la culpabilisation, la pression et les menaces sont des raisons d'arrêter.
2. Ne pas payer, négocier, envoyer davantage de contenu ni continuer à interagir avec un compte menaçant.
3. En parler à un adulte de confiance ; les adultes peuvent solliciter une aide spécialisée en protection des mineurs et ne conserver que des éléments d'identification sûrs, sans contenu explicite.
4. Ne pas transférer, télécharger ni utiliser d'images explicites pour un exercice de formation. En cas de danger immédiat, solliciter en urgence l'aide de personnes qualifiées près de chez vous. À discuter avec un adulte de confiance

Que pourrait dire un adulte bienveillant sans faire honte à l'ado ?

Comment un ami pourrait-il aider quelqu'un à contacter un adulte de confiance ?

PRINCIPE COMMUN

Pas de pression pour rester ; on ne cache pas les échanges dangereux, et on demande l'aide de vraies personnes pour les problèmes graves.

Notes pour l'adulte

Un support de discussion, pas une grille de notation. Gardez cette page à part des fiches destinées aux enfants ; le défi pour les ados est facultatif.

Les éléments à repérer dans les réponses

Un ton amical ou bienveillant ne fait pas de l'IA une relation humaine. Évitez les compagnons d'IA qui simulent une relation personnelle avec les mineurs dans ces exercices. Ne vous moquez pas de leur attachement. Prenez au sérieux la pression, le secret imposé, les menaces, les demandes sexuelles inappropriées et les conseils dangereux. L'enfant n'est pas responsable de l'exploitation qu'il subit.

Ajoutez un prolongement pertinent

Entraînez-vous à répondre lorsqu'un enfant se confie pour la première fois : « Merci de m'en avoir parlé. Tu ne seras pas puni pour avoir demandé de l'aide. » Sachez où trouver une aide qualifiée près de chez vous ; ne déléguez jamais à l'IA les décisions concernant les risques. Adaptation selon l'âge

Moins de 5 ans : jouet parlant et vraie personne qui aide. 5-7 ans : « Je peux arrêter. » 8-12 ans : repérer le secret imposé. 13-17 ans : pression émotionnelle et menaces, avec un soutien en matière de sécurité assuré uniquement par des adultes.

Faites le point sans faire honte

Demandez : « Qu'est-ce qui a rendu cela difficile ? » et « Que ferais-tu en premier ? »

Valorisez la vérification indépendante, la protection de la vie privée, la liberté de choix et le fait de demander de l'aide à une personne.

Ne demandez pas à un enfant de faire une démonstration avec de vrais contenus préjudiciables ni de raconter des expériences personnelles privées dans le cadre d'une activité.

SI UNE PRÉOCCUPATION RÉELLE SURVIENT

Arrêtez l'activité, remerciez l'enfant et vérifiez sa sécurité. Suivez le guide de réponse aux incidents destiné aux adultes responsables. En cas de danger immédiat ou de crainte que l'enfant se fasse du mal, cherchez d'urgence une aide humaine qualifiée près de chez vous, et non des conseils d'une IA.

Comment l'IA peut-elle nous aider à apprendre ?

Essayez ensemble avec un adulte de confiance. C'est une conversation, pas un test. Tous les exemples sont fictifs.

QUESTION POUR COMMENCER

Comment quelqu'un qui nous aide peut-il nous donner un indice utile sans apprendre à notre place ?

Essayez ensemble

Sans aucun outil, répartis six objets en deux groupes égaux. Essaie d'abord. Un adulte joue le rôle d'une IA imaginaire qui aide en donnant un seul indice : « Mets un objet dans chaque groupe, puis recommence. » Vérifie en comptant, explique, puis essaie avec huit objets sans aide. Ensuite, l'IA imaginaire dit : « Les manchots sont des mammifères. » Vérifie dans un livre adapté ou auprès d'un adulte qui connaît le sujet ; si tu ne peux pas vérifier, indique « non vérifié ». Une réponse à pratiquer

« Donne-moi un seul indice, pas la réponse complète. Je le vérifierai, je l'expliquerai et j'essaierai une étape semblable par moi-même. »

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Essaie. Demande un indice. Vérifie. Explique. Entraîne-toi sans IA.

Tu peux parler, dessiner, montrer du doigt, faire une pause, passer une activité ou arrêter. Aucun compte d'IA, aucun enregistrement ni aucune véritable information privée n'est nécessaire.

Nos questions

Parlez, dessinez ou écrivez ensemble. Il n’est pas nécessaire de remplir toutes les lignes ni de noter quoi que ce soit de personnel.

Qu’ai-je essayé avant de recevoir l’indice ?

Comment ai-je vérifié la réponse ou l’affirmation ?

Que puis-je faire ou expliquer sans IA maintenant ?

Une action à essayer cette semaine

Choisis une compétence scolaire ou liée à un loisir et entraîne-toi sans IA. Vérifie les règles de l’enseignant avant d’utiliser l’IA pour les devoirs et demande comment signaler toute aide autorisée.

NOTRE RÈGLE FAMILIALE

Essaie. Demande un indice. Vérifie. Explique. Entraîne-toi sans IA.

Gardez les fiches remplies à la maison. N’y inscrivez jamais de vrais noms, mots de passe, codes de connexion, phrases privées, renseignements sur l’école ou coordonnées.

Défi ado : discussion 4

Une situation fictive pour les enfants plus âgés et les adolescents. Aucun message en direct, vrai camarade de classe, enregistrement ou compte d'IA n'est nécessaire.

QUE FERAIS-TU ?

Une rédaction fictive produite par une IA présente un paragraphe soigné, deux références bibliographiques qui semblent crédibles et une affirmation selon laquelle les élèves d'un certain quartier seraient naturellement moins capables de réussir. Un ami veut la rendre telle quelle.

Une démarche pour décider de façon plus sûre

1. Rejetez la généralisation injuste sur un groupe et demandez quelles preuves permettraient réellement d'étayer une affirmation.
2. Vérifiez chaque référence dans la source originale ; si elle n'existe pas ou n'étaye pas l'affirmation, supprimez-la.
3. Respectez les règles de l'enseignant concernant l'aide de l'intelligence artificielle (IA) et la déclaration de son utilisation, puis développez votre propre raisonnement.
4. Montrez ce que vous avez appris par une courte explication ou en répondant à une question similaire sans IA. Discutez-en avec un adulte de confiance

Que vérifieriez-vous avant de reprendre ces références ?

Pour quelles tâches l'IA devrait-elle apporter son aide, et lesquelles la personne qui apprend devrait-elle réaliser elle-même ?

PRINCIPE COMMUN

Essaie. Demande un indice. Vérifie. Explique. Entraîne-toi sans IA.

Notes pour l'adulte

Un support de discussion, pas une grille de notation. Gardez cette page à part des fiches destinées aux enfants ; le défi pour les ados est facultatif.

Les éléments à repérer dans les réponses

On peut vérifier que des groupes sont de même taille en comptant ; les manchots sont des oiseaux. Soulignez la différence entre un indice utile et une réponse soignée obtenue sans faire soi-même le travail. Vérifiez la présence de sources inventées, de biais et de points de vue omis. Valorisez les compétences réelles, l'accessibilité, la créativité et la manière personnelle dont l'enfant s'exprime.

Ajoutez un prolongement pertinent

Exemple positif facultatif : s'entraîner à converser dans une langue étrangère ou demander trois débuts possibles d'histoire avec des personnages fictifs ; évaluer et retravailler plutôt que copier.
Adaptation selon l'âge

Moins de 5 ans : trier en jouant. 5-7 ans : un indice. 8-12 ans : vérifier une affirmation factuelle. 13-17 ans : vérifier les sources, repérer les biais, respecter les règles de l'enseignant et montrer ses acquis de manière autonome.

Faites le point sans faire honte

Demandez : « Qu'est-ce qui a rendu cela difficile ? » et « Que ferais-tu en premier ? »

Valorisez la vérification indépendante, la protection de la vie privée, la liberté de choix et le fait de demander de l'aide à une personne.

Ne demandez pas à un enfant de faire une démonstration avec de vrais contenus préjudiciables ni de raconter des expériences personnelles privées dans le cadre d'une activité.

SI UNE PRÉOCCUPATION RÉELLE SURVIENT

Arrêtez l'activité, remerciez l'enfant et vérifiez sa sécurité. Suivez le guide de réponse aux incidents destiné aux adultes responsables. En cas de danger immédiat ou de crainte que l'enfant se fasse du mal, cherchez d'urgence une aide humaine qualifiée près de chez vous, et non des conseils d'une IA.

Notre plan familial

Il s’agit d’un plan commun, pas d’un contrat de sanctions. Lisez-le ensemble à voix haute et conservez l’exemplaire rempli à la maison, à l’abri des regards.

Nous nous engageons

Nous vérifions les demandes urgentes par un autre moyen avant d’agir.

Nous protégeons la vie privée, demandons le consentement et ne créons ni ne partageons de contenus humiliants ou trompeurs concernant des personnes.

Nous pouvons arrêter les interactions avec une intelligence artificielle (IA) qui nous mettent mal à l’aise ; nous confions les inquiétudes graves à de vraies personnes.

Nous utilisons l’IA pour soutenir la créativité et l’apprentissage, vérifions les affirmations et respectons les règles de l’école.

Les adultes donnent l’exemple en respectant les mêmes règles, expliquent la supervision et révisent les limites avec les enfants.

Notre plan pour les outils et les appareils

Fonctionnalités d’IA autorisées, ou « aucune pour le moment » (indiquez des catégories, pas les détails des comptes) :

Où, quand et avec qui nous utilisons des appareils ou des fonctionnalités d’IA :

Quand nous faisons une pause pour dormir, apprendre, jouer et passer du temps avec les autres :

Qui approuve les nouveaux outils, les autorisations, les dépenses, les publications ou les actions de l’IA :

N’écrivez ici aucun nom, aucune adresse, aucun nom d’école, aucun détail de compte, aucun mot de passe, aucun code ni aucune phrase secrète.

Les personnes et les habitudes sur lesquelles nous pouvons compter

Le meilleur plan est celui qu'un enfant peut utiliser même après avoir fait une erreur.

NOTRE PROMESSE D'AIDE HUMAINE

« Tu peux nous parler même après avoir fait une erreur ou enfreint une règle. Nous t'écouterons sans te faire honte ni te punir pour nous en avoir parlé, nous te protégerons, nous expliquerons les changements nécessaires pour ta sécurité et nous trouverons une aide humaine si besoin. »

Adulte de confiance 1 (prénom ou rôle uniquement) :

Adulte de confiance 2 (prénom ou rôle uniquement) :

Comment nous contacterons un autre adulte de confiance si le premier ne peut pas aider (sans écrire de coordonnées privées) :

Notre prochaine date de révision et une habitude que nous allons mettre en pratique :

Nous pouvons modifier ce plan ensemble

Nous révisons ce plan après 30 jours, après l'arrivée d'un nouveau produit ou une modification importante d'une fonctionnalité, après une demande de l'école ou à la suite d'un incident. Une autonomie accrue doit faire l'objet d'une discussion, jamais être considérée comme acquise sans en parler.

À RETENIR

Conservez ce document à la maison, à l'abri des regards, et ne le téléversez pas dans un outil d'IA ou un cours en ligne. Les adultes restent responsables de la sécurité et du respect des procédures locales appropriées.

Lorsqu'un problème lié à l'IA est réel

Utilisez cette fiche plutôt que de poursuivre une leçon. La réaction dépend de la sécurité immédiate, du contenu concerné et des services d'aide locaux.

PREMIÈRE RÉACTION

« Merci de me l'avoir dit. Tu ne seras pas puni pour avoir demandé de l'aide. Nous allons résoudre cela ensemble. »

Dans toutes les situations : les six étapes

1. Mettez l'interaction en pause et vérifiez la sécurité physique et émotionnelle immédiate.
2. Écoutez sans blâmer ni interroger de manière insistante ; déterminez ce dont l'enfant a besoin maintenant.
3. En cas de danger immédiat ou de crainte que l'enfant se fasse du mal, sollicitez une aide humaine locale qualifiée en urgence. Ne demandez pas à l'IA de décider.
4. Conservez en lieu sûr les informations essentielles sur le problème, avec les conseils appropriés d'un adulte ou d'un professionnel ; ne transférez ni ne téléchargez d'images explicites.
5. Sécurisez les comptes et les autorisations selon les besoins ; utilisez les voies officielles de signalement du produit et de l'établissement scolaire.
6. Assurez un suivi, faites appel à une aide qualifiée lorsque c'est approprié et expliquez tout changement visant à protéger, sans punir.

Choisissez la réaction adaptée

ERREUR OU EXPOSITION : téléversement accidentel de données non sensibles ou autorisation accordée par erreur — cessez le partage, examinez les options de confidentialité et de suppression ainsi que les paramètres, et évaluez tout risque supplémentaire.

COMPTE COMPROMIS : utilisez la procédure officielle de récupération, changez les identifiants de connexion compromis, activez l'authentification multifacteur (MFA) et vérifiez les appareils ou les sessions associés.

MENACES, EXTORSION OU IMAGES ABUSIVES : ne payez pas, ne négociez pas, n'envoyez pas de contenu supplémentaire et ne redistribuez pas les images ; sollicitez une aide qualifiée en matière de protection et de signalement.

CONSEILS DANGEREUX OU DÉTRESSE : arrêtez l'interaction avec l'IA et mettez l'enfant en contact avec un véritable adulte de confiance et une aide professionnelle adaptée.

À RETENIR

Ne promettez pas de garder le secret si une intervention professionnelle de protection peut être nécessaire. Si des preuves peuvent être importantes, n'effacez pas automatiquement tous les messages ou comptes. Ne manipulez ni ne partagez d'images intimes pour « prouver » ce qui s'est passé.

Entraînez-vous avant une crise

Lisez ces scénarios fictifs à voix haute avec un autre adulte. L'objectif est de réagir calmement dans un premier temps et de choisir le bon interlocuteur à contacter ensuite, pas d'aller vite ni de donner une réponse parfaite.

A / Une autorisation accordée par erreur

Un enfant a autorisé une application de dessin à accéder à ses contacts et à sa localisation, mais dit qu'il ne voulait pas le faire.

Quelle première mesure de protection prendre ? Quels paramètres et quels éventuels partages examineriez-vous ?

B / Une fausse image d'un camarade de classe

Un élève reçoit une image retouchée humiliante d'un camarade de classe et on lui demande de la partager.

Comment soutenir l'enfant et éviter de propager le préjudice ?

C / Un agent conversationnel devient insistant

Un agent conversationnel dit à un adolescent de ne pas partir et lui suggère que personne dans sa famille ne le comprend.

Quels mots utiliseriez-vous pour le soutenir ? Quelle personne réelle pourrait l'aider ?

D / Un compte menaçant

Un compte inconnu menace de publier une image modifiée si on ne lui envoie pas d'argent ou d'autres contenus.

Que faut-il éviter ? Quelles personnes convient-il de faire intervenir ?

Approche suggérée : faire une pause ; reconnaître ce que la personne ressent ; vérifier sa sécurité immédiate ; éviter de partager, de payer ou de négocier ; conserver les éléments d'identification sans risque, avec l'aide d'un adulte ; solliciter une aide locale qualifiée selon les besoins.

Évaluation par scénarios pour adultes : questions 1-5

Choisissez la réponse la plus sûre dans chaque scénario fictif. Aucun compte ni exemple personnel n'est nécessaire. Ce n'est pas un test pour les enfants.

1. Une voix réaliste demande un virement urgent. Que doit faire la famille en premier ?

A. Demander à la personne qui appelle de répéter une phrase secrète
B. Raccrocher et vérifier par un moyen de contact déjà connu
C. Rechercher des anomalies dans le son

2. Un enfant veut essayer une application d'IA. Quelle vérification est essentielle ?

A. Les règles actuelles concernant l'âge et les autorisations, ainsi que les paramètres de confidentialité
B. Vérifier si son logo semble adapté aux enfants
C. Vérifier si ses camarades de classe l'utilisent déjà

3. Une IA fournit une référence de source plausible. Que doit faire la personne qui apprend ?

A. La citer immédiatement
B. Supposer que les références sont toujours authentiques
C. Rechercher la source originale et confirmer qu'elle étaye l'affirmation

4. Une application fictive de coloriage demande l'accès aux contacts et au microphone. Quelle est la meilleure réaction ?

A. Accorder les deux accès pour continuer
B. Se demander si les autorisations sont nécessaires et les refuser si elles ne le sont pas
C. Partager plutôt les contacts d'un parent

5. Un adolescent dit avoir l'impression qu'un agent conversationnel est son seul ami. Quelle est la meilleure réaction ?

A. Se moquer de son attachement
B. Interdire les conversations sans l'écouter
C. Écouter calmement, discuter des limites et l'aider à conserver un soutien humain

COMMENT UTILISER CETTE ÉVALUATION

Répondez aux dix questions, puis utilisez le corrigé de la page 3. Huit bonnes réponses sur dix (80%) constituent le seuil suggéré pour l'autoévaluation. Plus important encore : entraînez-vous sur chaque scénario auquel vous n'avez pas répondu correctement.

Évaluation par scénarios pour adultes : questions 6-10

Répondez à ces questions avant de lire le guide des réponses.

6. Un compte inconnu menace de diffuser une image retouchée. Que doit éviter le parent ?

A. Payer, négocier ou transmettre du contenu explicite
B. Vérifier la sécurité immédiate
C. Chercher une aide qualifiée et adaptée

7. Une IA rédige un devoir scolaire soigné. Quel est le meilleur moyen de vérifier l'apprentissage ?

A. Un nombre de mots plus élevé
B. La personne qui apprend explique et réalise une tâche similaire sans IA
C. L'IA évalue son propre résultat

8. Un enfant signale avoir partagé accidentellement des données personnelles. Quelle doit être la première réaction de l'adulte ?

A. Faire honte à l'enfant pour éviter que cela se reproduise
B. Le remercier, vérifier sa sécurité et prévoir des mesures de protection adaptées
C. Lui dire de ne plus jamais en parler

9. Une suggestion de métier générée véhicule des stéréotypes sur un groupe. Quelle est la meilleure démarche ?

A. La considérer comme objective
B. Cacher l'exemple
C. Remettre en question les biais, chercher des éléments de preuve pertinents et comparer les sources

10. Quand une famille doit-elle réexaminer son accord sur l'utilisation de l'IA ?

A. Jamais après la signature
B. Après l'arrivée de nouveaux outils, des changements importants ou des incidents, et lors des révisions prévues
C. Uniquement quand l'enfant enfreint une règle

Nos deux décisions à mettre de nouveau en pratique :

Corrigé et commentaires

Évaluation des apprentissages à noter soi-même. Un point par bonne réponse ; 8/10 est le seuil de maîtrise suggéré pour le modèle de certificat facultatif.

1. B
Une voix convaincante ou une phrase privée ne constitue pas une vérification indépendante.

2. A
Les critères d'âge, le consentement et les dispositifs de contrôle réellement disponibles dans le produit sont importants.

3. C
Les références générées peuvent être inventées ou trompeuses.

4. B
Limitez les autorisations au strict nécessaire ; les exercices fictifs ne nécessitent aucun appareil.

5. C
Une réponse bienveillante aide à maintenir le dialogue.

6. A
Évitez l'escalade et la rediffusion ; faites appel à des personnes ou à des services de protection.

7. B
Réaliser une tâche de manière autonome démontre la compréhension.

8. B
Une réaction calme favorise le signalement et la protection.

9. C
Les recommandations peuvent refléter des tendances injustes ou omettre le contexte.

10. B
Les mesures de contrôle et la compréhension doivent évoluer ensemble.

CE QU'UN SCORE NE PROUVE PAS

Un quiz montre la compréhension des situations présentées, mais ne vérifie pas l'identité, n'atteste pas de compétences professionnelles et ne garantit pas la sécurité. Revenez sur les points à renforcer et entraînez-vous avec des situations fictives avant de considérer la formation comme terminée.

Qu'est-ce qui a changé dans notre famille ?

Une courte conversation, sans note. Les adultes et les enfants peuvent répondre oralement ; aucun détail permettant d'identifier quelqu'un n'est requis.

Commencez avec curiosité

« Quelle règle familiale était la plus facile à appliquer ? Laquelle semblait difficile ? Une application ou une fonctionnalité d'IA a-t-elle changé depuis notre discussion ? »

Une façon utile dont l'IA a facilité l'apprentissage, la créativité, l'accessibilité ou les tâches quotidiennes :

Une situation où nous avons fait une pause, vérifié, protégé la vie privée ou demandé l'aide d'une personne (elle peut être fictive) :

Que changerions-nous dans nos outils autorisés, notre supervision ou nos limites ?

Si un enfant avait besoin de soutien demain, comment pourrait-il contacter un adulte de confiance ?

Nos prochaines étapes

Passez en revue les applications qui ont changé, les autorisations et les paramètres de sécurité. Relisez l'accord commun et mettez-le à jour ensemble. Entraînez-vous à gérer une situation pour laquelle vous ne vous sentiez pas à l'aise. Prévoyez un nouveau bilan ou faites le point plus tôt si une inquiétude apparaît.

À RETENIR

Il ne s'agit ni de surveiller les enfants ni de leur attribuer une note. Veillez à ce qu'un enfant puisse toujours demander de l'aide, même s'il a enfreint une règle. Gardez le formulaire confidentiel et ne le téléversez pas.

Faites-en une activité familiale, pas un test

Ce dossier est une ressource pédagogique élaborée de manière indépendante. Il doit être adapté à l'âge, au handicap, à la langue, aux procédures locales de protection de l'enfance et aux règles de l'établissement scolaire.

Conseils d'animation

Préparation des parents : 35-50 minutes en autonomie pour lire les six modules courts.

Quatre discussions en famille : environ 15-20 minutes chacune, lors de séances distinctes ; utilisez la page pour les ados uniquement si elle est adaptée.

Accord familial : 10-15 minutes ; les adultes expliquent toute mesure de supervision et invitent l'enfant à participer à la définition des règles.

Évaluation par scénarios : 10-15 minutes, pour les adultes uniquement, avec autocorrection et entraînement aux décisions qui n'ont pas été prises correctement.

Suivi : 10 minutes après environ 30 jours, ou plus tôt après l'utilisation d'un nouvel outil ou un incident.

Accessibilité et limites

Lisez à voix haute, traduisez, agrandissez les caractères ou autorisez des réponses orales, dessinées, données en pointant du doigt, ou laissées en blanc. N'exigez jamais d'un enfant qu'il raconte un incident réel lié à sa sécurité.

Utilisez des scénarios fictifs sur papier ; ne générez pas d'enregistrements trompeurs ni d'images intimes pour la formation.

Les tranches d'âge guident l'apprentissage, pas l'admissibilité légale. Vérifiez les conditions actuelles des produits et les règles locales.

Aucun quiz, certificat, contrôle parental ou ressource ne peut garantir la sécurité d'un enfant.

RESPONSABILITÉ DES ADULTES

La protection relève de la responsabilité de l'adulte. Lorsqu'un enfant se confie, il doit recevoir du soutien, l'aide adaptée d'une personne qualifiée et une explication de tout changement lié à sa sécurité — et non être puni pour avoir demandé de l'aide.

Sources de contexte et limites

Ressources vérifiées lors de la révision de novembre 2026. Il s'agit de références pédagogiques, et non de recommandations officielles, d'une accréditation ou de conseils juridiques propres à une juridiction. UNICEF Innocenti - Orientations sur l'IA et les enfants (v3, décembre 2025)
https://www.unicef.org/innocenti/reports/policy-guidance-ai-children UNICEF Innocenti - Skills for an AI World (Sept 2026)
https://www.unicef.org/innocenti/reports/skills-ai-world eSafety Commissioner - AI chatbots and companions
https://www.esafety.gov.au/newsroom/blogs/ai-chatbots-and-companions-risks-to-children-and-young-people FTC - AI-enhanced family-emergency scams
https://consumer.ftc.gov/consumer-alerts/2023/03/scammers-use-ai-enhance-their-family-emergency-schemes National Center for Missing & Exploited Children - Sextortion
https://www.missingkids.org/theissues/sextortion CISA - Secure Our World
https://www.cisa.gov/secure-our-world Francis Elhelou - Family AI Safety training
https://franciselhelou.com/family-ai-safety-training

LIMITES GÉOGRAPHIQUES ET PROFESSIONNELLES

Les sources internationales peuvent décrire des procédures américaines ou australiennes, qui ne doivent pas être considérées comme des lois ou des consignes d'urgence dans d'autres pays. Faites appel, si nécessaire, aux services locaux qualifiés de protection de l'enfance, de santé, de police et d'urgence.

Formation familiale indépendante, non accréditée. L'exemple de certificat repose sur une déclaration de suivi et un quiz pour adultes corrigé par la personne elle-même ; il ne constitue ni une qualification professionnelle ni une preuve d'identité vérifiée.